

150
ANS

SSIGE



50 ANS D'ÉMAIL
UNE LIAISON INDISSOCIABLE
UNE PROTECTION DURABLE

1973

50 JAHRE EMAIL
UNLÖSBAR VERBUNDEN
DAUERHAFTER SCHUTZ



FÉLICITATIONS!

150 ANS SSIGE

1873



**Pour conserver la pureté de
l'eau, uniquement le meilleur
est suffisamment bon**

Les robinets et les pièces spéciales en émaillage etec® intérieur et extérieur assurent une protection intégrale au plus haut niveau. Ce système anticorrosion intégral garantit une hygiène absolue et assure la résistance active contre l'adhérence d'un film biologique. Cela augmente la sécurité de la qualité de l'approvisionnement en eau potable et offre en même temps un investissement sûr à long terme.

Écologique et durable :

Les produits émaillés sont entièrement recyclables.

**Um die Reinheit unseres
Wassers zu wahren,
ist nur das Beste gut genug**

Etec®-Armaturen und Formstücke mit Rundumemaillierung bieten Vollschutz auf höchstem Niveau.

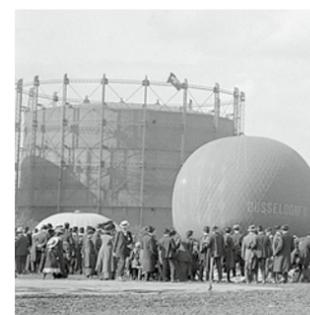
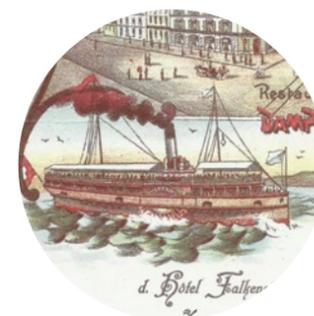
Der integrale Korrosionsschutz garantiert absolute Hygiene und verhindert die Bildung von Biofilmen.

Diese Vorteile erhöhen die Qualitätssicherheit und sind damit der beste Garant für die nachhaltige Trinkwasserversorgung.

Ökologisch nachhaltig:

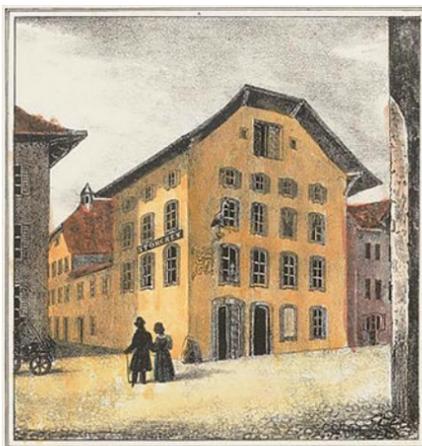
Emaillierte Gussprodukte sind zu 100% recyclebar.

Sommaire



- 3 Message de salutations du conseiller fédéral
Guy Parmelin
- 4 1873
- 6 Années de fondation
- 7 Au commencement était le gaz
- 9 Un très fervent
- 11 Toujours et encore Zurich
- 12 1887
- 14 Eau, le deuxième élément
- 15 DVGW à Zurich
- 17 Ces merveilleux fous
- 18 Fondation de l'ITIGS
- 19 Un homme avec beaucoup de chapeaux
- 21 À Zurich en ligne
- 22 La SSIGE aux expositions nationales
- 24 L'organe de presse
- 25 Du Bulletin mensuel à AQUA & GAS
- 26 Tour de Bâle
- 27 Travail des femmes
- 29 Introduction d'une estampille
- 31 Les Hermann Zollikofers
- 32 Congrès international du gaz
- 34 Sous le signe de la défense nationale
- 35 Une croisière à faire
- 37 Montagne, usine, outre-mer
- 38 Du métier
- 39 Congrès mondial du gaz 1982
- 40 Congrès mondial de l'eau 1982
- 41 Une vie pour l'eau
- 43 Notre eau quotidienne
- 44 Sponsors, donateurs, Impressum
- 45 Le troisième élément
- 46 La nouvelle ancienne substance
- 47 2023 - Sur la bonne voie
- 48 Simple, clair, formel

2



Aarau - Ils étaient cinq directeurs d'usines à gaz, Messieurs *Ringk*, *Hartmann*, *Kreusser*, *Heuckenkamp* et *Zimmermann*, qui lancèrent une invitation le 19 janvier à l'auberge *Zum Storchen* (la «Cigogne»), à Aarau. Le nom de l'auberge était un signe annonciateur, car l'objectif du comité d'initiative n'était rien de moins que la fondation de l'Association suisse des professionnels du gaz. Seuls 9 directeurs d'usine sur les 35 invités se sont présentés. Si les statuts de l'association ont fait l'objet de discussions animées, la fondation proprement dite a été reportée au 18 mai 1872 à Berne.

L'auberge *Zum Storchen*, alors renommée et située dans la *Laurentzorgasse* à Aarau, accueillait à l'occasion des invités de marque, parmi lesquels *Johannes Brahms*. Une fête somptueuse fut organisée en son honneur au «*Storchen*» après un concert de violon donné en 1866 dans la salle du Casino d'Aarau. L'auberge a laissé place à un magasin de chaussures il y a déjà plusieurs dizaines d'années.

150 ans au service de l'approvisionnement et de sa sécurité



Message de salutations du conseiller fédéral Guy Parmelin

Depuis 150 ans, votre association s'occupe de l'approvisionnement et de sa sécurité en Suisse. Cela mérite une grande reconnaissance. Vous, les professionnels du gaz et de l'eau, connaissez depuis longtemps l'importance d'un approvisionnement sûr et durable. Vous avez vécu de nombreuses évolutions et pris les décisions nécessaires pour un meilleur approvisionnement. Ce qui a commencé comme «Association des professionnels du gaz en Suisse» et qui, un siècle et demi plus tard, est toujours synonyme d'un approvisionnement sûr en gaz et en eau, a fait la preuve de son endurance et de sa capacité d'adaptation.

Un événement nous indique parfois la voie à suivre pour évoluer. La terrible explosion de gaz de 1909 à Genève, qui avait tué 13 personnes, fit office d'élec-

trochoc. L'Inspection technique de l'industrie gazière suisse (ITIGS), créée deux ans plus tard, fait encore ses preuves aujourd'hui en tant que partenaire pour une utilisation sûre du gaz.

Nous avons tous dû nous rappeler, à la suite des événements récents, que la Suisse est elle aussi exposée à des dangers et des risques. La guerre, le changement climatique, les pandémies, la pénurie d'énergie - tous ces événements laissent des traces évidentes chez nous aussi. Une longue phase de stabilité s'est brutalement terminée. La sécurité de l'approvisionnement revêt donc une importance d'autant plus grande. La SSIGE ne sait que trop bien que la sécurité de l'approvisionnement ne va pas de soi. Il faut y travailler. C'est pour cela que vous vous engagez depuis maintenant 150 ans. Merci beaucoup!

Bern - Lors de l'assemblée constituante du 18 mai 1873 à l'hôtel *Pfistern* à Berne, 15 directeurs d'usines - dont les directeurs d'usines à gaz de Lörrach, Constance et Friedrichshafen - ont décidé de créer une association et en ont approuvé les statuts. *Emil Ringk*, directeur de l'usine à gaz de Schaffhouse, a été élu premier président. La cotisation annuelle a été fixée à cinq francs. La première tâche de l'association consistait à établir des statistiques sur le gaz. Celles-ci devaient contenir des données techniques et économiques, mais pas de données sur les coûts de production.

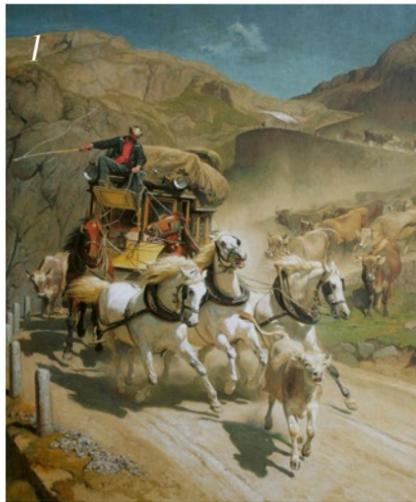
La maison de la corporation, située à l'angle de la Kornhausplatz et de la Zytgloggelaube, a été construite au milieu du 19^e siècle. Par la «*Gesellschaft zu Pfistern*» (boulangers, du latin *pistor* signifiant meunier). Elle a été démolie en 1925. Son emplacement est aujourd'hui occupé par un fournisseur de mobiles et une chaîne internationale de restauration rapide.

1873

L'association compte à ses débuts 28 membres, dont les directeurs d'usine de Friedrichshafen, Constance et Lörrach.

Années de fondation

La fondation de la SSIGE a coïncidé avec l'année 1873, qui devait marquer la fin du «Gründerzeit» («époque des fondateurs»). On désigne par Gründerzeit une phase d'essor économique et de progrès technologiques dans les pays germanophones, qui a débuté avec l'industrialisation à grande échelle et a duré environ jusqu'au krach boursier de Vienne en 1873. Cette période a été marquée par des inventions et la création de grandes entreprises industrielles comme Krupp ou de banques comme la Kreditanstalt. La bourgeoisie se plaisait à construire des villas et des appartements urbains dans des styles d'autrefois. La nature sauvage fut domptée du mieux possible, les fleuves mis au pas - le tout au service du progrès économique.



1

1 Gothard - Le veau s'en sortira-t-il? C'est la question que nous nous posons toujours 150 ans après la création du tableau suisse sans doute le plus célèbre, la «Poste du Gothard» de *Rudolf Koller*. Le tableau était dédié à *Alfred Escher*. C'est justement l'œuvre de sa vie, le tunnel du Gothard, qui devait conduire à la disparition des diligences.

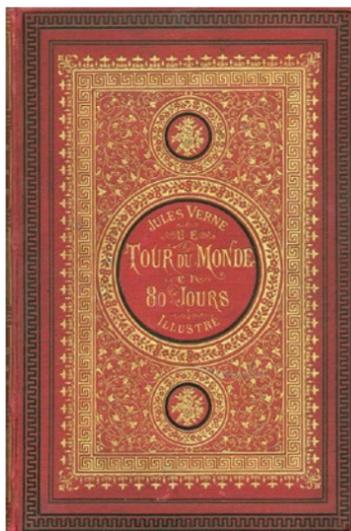
2 Troie - Sa femme *Sophia* le portait, *Heinrich Schliemann* l'a trouvé en 1873 au cours de sa recherche de l'emplacement de Troie: le trésor de Priam. À 42 ans, après une carrière réussie dans le commerce, Schliemann décide de se consacrer entièrement aux recherches sur l'Antiquité. Des découvertes comme le masque mortuaire d'Agamemnon devaient le confirmer dans ce changement de carrière.

3 Paris - «Le tour du monde en 80 jours» de *Jules Verne* a été publié pour la première fois le 30 janvier 1873. L'écrivain prolifique de romans de voyage et d'aventure anticipait dans sa littérature, avec un grand sens des techniques, bien des évolutions qui ne se sont réalisées que plus tard.

4 Vienne - Des milliers de flammes de gaz ont permis d'illuminer l'exposition universelle de Vienne. Du 1^{er} mai au 2 novembre 1873, 7,3 millions de personnes se sont intéressées à ce que «l'ensemble du monde civilisé» avait à proposer en matière d'innovations industrielles, agricoles ou artistiques. Un point fort: le «water closet» (WC). (© Wien Museum)



3



4

Au commencement était le gaz

Tout a commencé avec le gaz - À la SSIGE, dans la mythologie et lors du big bang. Le terme technique gaz a été créé au 17^e siècle par le médecin et naturaliste belge en référence au mot de grec ancien *χάος* (*cháos*, en français un vaste espace vide). Ce mot s'est généralisé avec l'éclairage au gaz vers la fin du 18^e siècle.

Grâce au goût pour l'expérimentation de l'Anglais *William Murdoch*, ce sous-produit du processus de cokéfaction est devenu un moyen d'éclairage efficace. Il l'utilisa d'abord pour éclairer sa maison, puis les halls de son employeur. Au cours de l'industrialisation, le besoin de moyens d'éclairage plus puissants s'est accru afin de pouvoir produire indépendamment de la lumière du jour. La voie de l'utilisation industrielle et commerciale de l'éclairage au gaz était tracée.



La clarté est venue avec l'usine - La première usine à gaz de Suisse a été mise en service à Berne en 1843. La même année, des lanternes à gaz éclairaient les arcades, les rues et les

places du centre-ville de Berne. Le modèle était le même dans toutes les villes: L'éclairage des villes a le plus souvent accompagné directement la construction des cokeries de gaz ou des usines de gaz de bois. Ainsi, Genève a introduit l'éclairage au gaz en 1844, Lausanne en 1848, Bâle en 1852 et Zurich en 1856.



D'abord la lumière, puis la chaleur - Au début, le gaz de ville servait uniquement à l'éclairage - d'abord public, puis privé. Mais, dès le début du 20^e siècle, l'électrification a fait disparaître l'éclairage au gaz. Le gaz ne servait plus qu'à la cuisson et au chauffage.

En 1974, le gaz naturel, moins toxique et à forte teneur en méthane, a remplacé le gaz de ville, qui contenait de l'hydrogène. Les modes de production de gaz industriels sont devenus superflus, les cokeries de gaz ont été démantelées ainsi que leurs grands réservoirs de gaz. Avec le gaz naturel, la demande en gaz a été multipliée, car il pouvait être également utilisé de manière intensive pour des applications industrielles.



Un gaz, trois noms

Gaz d'éclairage - Le gaz riche en hydrogène était appelé gaz d'éclairage en raison de sa fonction. Les lanternes à gaz surpassaient de loin les lampes à huile à l'éclairage tamisé.

Le gaz industriel, obtenu par dégazage de la houille, est également appelé gaz de cokerie. Mais il peut également être produit à partir de bois ou de tourbe - ces combustibles de substitution ont été utilisés pour la production de gaz, en particulier pendant les années de guerre, lorsque l'approvisionnement en charbon en provenance d'Allemagne devenait de plus en plus difficile.

Il était connu sous le nom de gaz de ville, car les usines à gaz étaient généralement exploitées par les villes. Une centaine d'usines municipales produisaient du gaz à la fin du 19^e siècle.

7

Chaudron & Interalpen ihre Beiträge zu neu. Anzeigen in Aussicht gestellt.
Für Präsidenten bewacht man, daß über ~~den~~ ^{den} ~~Bestand~~ ^{den} ~~von~~ ^{den} ~~Wasser-~~
führung oder Abänderung der Statuten, man sich mit den Besatzungen in Aarau
fernhalten, die die Statuten zu öffnen ist. Ein Statuten-Comité aus der
der Versammlung Aarau.

Die Statuten sind nicht bündig und die Statuten in ihrer herkömmlichen
Fassung zu nehmen. Ein Statuten :

Statuten

des Vereins von Gas-Fachmännern der Schweiz.

Allgemeine Bestimmungen

§. 1.

Der Zweck des Vereins ist Hebung und Förderung des Gasfaches.

§. 2.

Als die wesentlichsten Mittel zur Erreichung des Zweckes betrachtet derselbe
die Verhandlungen in den jährlich stattfindenden Versammlungen, die Anord-
nung von Versuchen über wichtige Fachfragen, die Mittheilung von Betriebs-
ergebnissen und statistischer Aufzeichnungen.

Mitgliedschaft.

§. 3.

Mitglied kann werden, wer den Betrieb von Gaswerk^{erken} als Director oder
Verwalter besorgt und wer sich mit dem Bau von Gaswerk^{erken} und der Anfer-
tigung von Gasapparaten beschäftigt.

§. 4.

Als Ehrenmitglieder können ernannt werden Gasingenieure und Gastech-
niker, welche sich um das Gasfach verdient gemacht haben.

§. 5.

Die Aufnahme geschieht auf schriftliche Anmeldung bei dem Präsidenten.

Un très fervent

- Pharmacien
- Éditeur
- Commandant
- Juge cantonal
- Conseiller municipal, cantonal et aux États
- Membre de la commission municipale de la bibliothèque et de la société de bienfaisance
- Cofondateur du Musée d'histoire naturelle
- Président de la Société suisse des pharmaciens, de la «Gesellschaft zur Erstellung billiger Wohnhäuser», de l'Union des arts et métiers et de la Société anonyme suisse des bateaux à vapeur
- Membre du conseil d'administration de la Banque commerciale de Schaffhouse, de la Société industrielle suisse et de la Fabrique internationale d'horlogerie.



Monsieur le Commandant Ringk - comme on s'adressait volontiers dans la vie civile à ce pharmacien et, plus tard, directeur de l'usine à gaz - fut le fondateur, président pendant plusieurs années et premier membre d'honneur de la SSIGE.

Tout cela, c'était C. E. Ringk von Wildenberg qui, en parallèle, a fait avancer la construction de l'usine à gaz de Schaffhouse et l'a bien évidemment dirigée plus tard - pour cela, il a abandonné sa pharmacie en 1861.

Un an plus tard, il fondait la Société suisse du gaz qui, l'année même de sa création, construisait l'usine à gaz de Schaffhouse, l'usine à gaz de Berthoud.

La Suisse devenait trop petite pour quelqu'un comme Ringk. C'est ainsi qu'il acquit également l'usine à gaz de Reggio, en Italie, et obtint en 1865 la concession pour l'éclairage au gaz de Pise. En 1872, les

usines à gaz de Lörrach et de Schopfheim vinrent s'ajouter à la liste.

Ce n'est pas tout: En 1873, Ringk a fondé l'Association suisse des professionnels du gaz et en a été élu premier président. Il n'a pas pu participer à la cinquième assemblée annuelle pour des raisons de santé, mais a fait lire qu'il ne souhaitait pas être réélu. Il est décédé en 1882 à l'âge de 64 ans. Lors de la 10^e réunion annuelle, un hommage a été rendu au très méritant C. E. Ringk, qui s'était distingué par son zèle. Son successeur et le président de l'époque, Rothenbach, l'a qualifié - procès-verbal à l'appui - de «père Ringk».



Wir gratulieren dem SVGW zum 150 - Jahre - Jubiläum!

Wir danken dem SVGW für die gute langjährige Zusammenarbeit und das unermüdliche Engagement im Namen der Schweizer Wasserbranche.

Auf eine weitere gute Zusammenarbeit.

Les cinq lieux les plus fréquents de l'assemblée annuelle:
1. Zurich (14)
2. Bâle
3. Lausanne
4. Lugano
5. Berne



Toujours et encore Zurich

Selon les statistiques, Zurich est le lieu le plus apprécié pour les assemblées de l'association. Les professionnels du gaz se sont réunis à Zurich en 1874 et 1883, et lors des douze réunions suivantes dans la ville de Zwingli, les professionnels de l'eau se sont également joints à eux.

Le 17 mai 1874, l'atmosphère était plus que fraîche, selon le procès-verbal. 17 membres se sont présentés à l'assemblée, le président *Ringk* s'était excusé pour cause de maladie et il a malheureusement fallu renoncer aux «Festjungfrauen» en raison du mauvais temps. Comme les comptes annuels présentaient un déficit, la

cotisation annuelle a été doublée et portée à 10 francs. La première statistique sur le gaz a bien été présentée, mais le secrétaire s'est plaint du manque de participation et de précision. Il recommanda vivement une amélioration pour l'avenir.

Le procès-verbal se terminait par les lignes suivantes: «Si le secrétaire avait, outre les obligations d'un rédacteur de procès-verbal, celles d'un chroniqueur, il parlerait maintenant du banquet, des bons vins et des discours qui y ont été prononcés. Il raconterait comment notre collègue de Winterthour, habile à l'écrit comme à l'oral, était déjà très porté à la

poésie avant de commander le dessert, et comment sa poésie s'est finalement résumée à 20 petits mots au format télégraphique. Comment ledit télégramme a encouragé notre président et père du gaz, malheureusement absent, à faire un contre-salut poétique (le chroniqueur) pourrait chanter les louanges du collègue *Hartmann*, présent à la fête, pour la magnifique organisation des réjouissances qui ont occupé le reste de la journée, mais «s'en tenir aux faits» constitue la tâche du rédacteur du procès-verbal, donc «à une prochaine joyeuse réunion en 1875 à Fribourg.»

Bâle - Selon *Adam Riese*, c'est la 151^e et non la 150^e assemblée générale qui aura lieu cette année. La raison pour laquelle il s'agit tout de même de la 150^e, bien que la première ait eu lieu en 1873, est liée à Bâle.

La ville située au coude du Rhin a été proposée à plusieurs reprises comme lieu de l'assemblée annuelle au cours de la première décennie de l'association, mais le *directeur Frey* de l'usine de gaz et d'eau de Bâle a toujours demandé un délai. Il craignait de ne pouvoir offrir ce qu'il désirait. La pénurie d'eau et certains problèmes de qualité lui rendaient effectivement la vie difficile. L'assemblée prévue en 1886 est donc tout simplement tombée dans les eaux du Rhin.

C'est avec d'autant plus de bonheur que Monsieur Frey a finalement accueilli ses collègues dans sa ville natale en 1887. C'est lors de cette assemblée, tenue au deuxième étage de la Société de lecture (le grand bâtiment à droite de la cathédrale), que l'admission des professionnels de l'eau a été décidée. Cette décision s'est accompagnée d'un changement de statut et de nom: l'«Association des professionnels du gaz en Suisse» est devenue l'Association suisse des professionnels du gaz et de l'eau.

Depuis, Bâle a accueilli l'association neuf fois supplémentaires, seule Zurich la dépasse comme lieu de réunion.

Le nombre de membres a été multiplié par 2,3 en 14 ans et s'élève désormais à 65.



1887



Eau, le deuxième élément

Avec l'adhésion des professionnels de l'eau, non seulement le nombre de membres a augmenté, mais l'éventail des thèmes s'est également élargi peu à peu. Il ne s'agissait plus exclusivement du gaz, de sa production, de sa distribution et de son utilisation. Aux communications sur les usines à gaz se sont ajoutées de plus en plus de communications sur les usines à eau. Les thèmes liés à l'eau, en particulier les études bactériologiques sur la pollution des rivières, ont pris de l'importance. Lors de l'assemblée annuelle de 1891, un rapport a ainsi été rédigé sur la teneur en bactéries de l'eau du lac de Zurich à l'hiver précédent: lorsque le lac de Zurich a gelé durant l'hiver 1879/80, une épidémie de typhus est apparue

après le dégel de la couche de glace. Cette épidémie a été mise en relation avec la fonte de la couche de glace contaminée. Lorsque le lac gela de nouveau complètement durant l'hiver 1890/91, on craignit que cela ne se reproduise. Si des analyses de l'eau du lac indiquaient une forte multiplication des germes fongiques lorsqu'elle était recouverte par la couche de glace durant quatre semaines, la nouvelle installation de filtrage permit de distribuer une eau potable irréprochable.

Le relevé statistique dans le domaine de l'eau a dû faire face aux mêmes difficultés initiales que celui du domaine du gaz en son temps: peu de réponses, données insuffisantes. La première statistique sur l'eau devait paraître en 1900.

Du puits au robinet - Le secteur de l'approvisionnement en eau s'est développé rapidement depuis l'arrivée des professionnels de l'eau. À l'époque, les réseaux de distribution d'eau sous pression n'existaient que dans les villes. Dans les petites localités, en revanche, la population se servait dans des puits ou des fontaines. En raison des grands avantages hygiéniques et économiques, des systèmes de distribution d'eau en réseau ont rapidement vu le jour en de nombreux endroits. L'eau ne devait plus être puisée à la fontaine et transportée à la maison, elle coulait directement dans les ménages. Alors que les petites localités peuvent souvent être approvisionnées exclusivement par de l'eau de source en raison de leur situation géographique, les grandes villes et communes dans la plaine doivent s'approvisionner également en eaux souterraines, de lac ou de rivière - filtrées ou non, comme on disait alors.

14

En 1895, le nombre de membres s'élève à 99. Les membres sont alors répartis entre actifs et passifs.

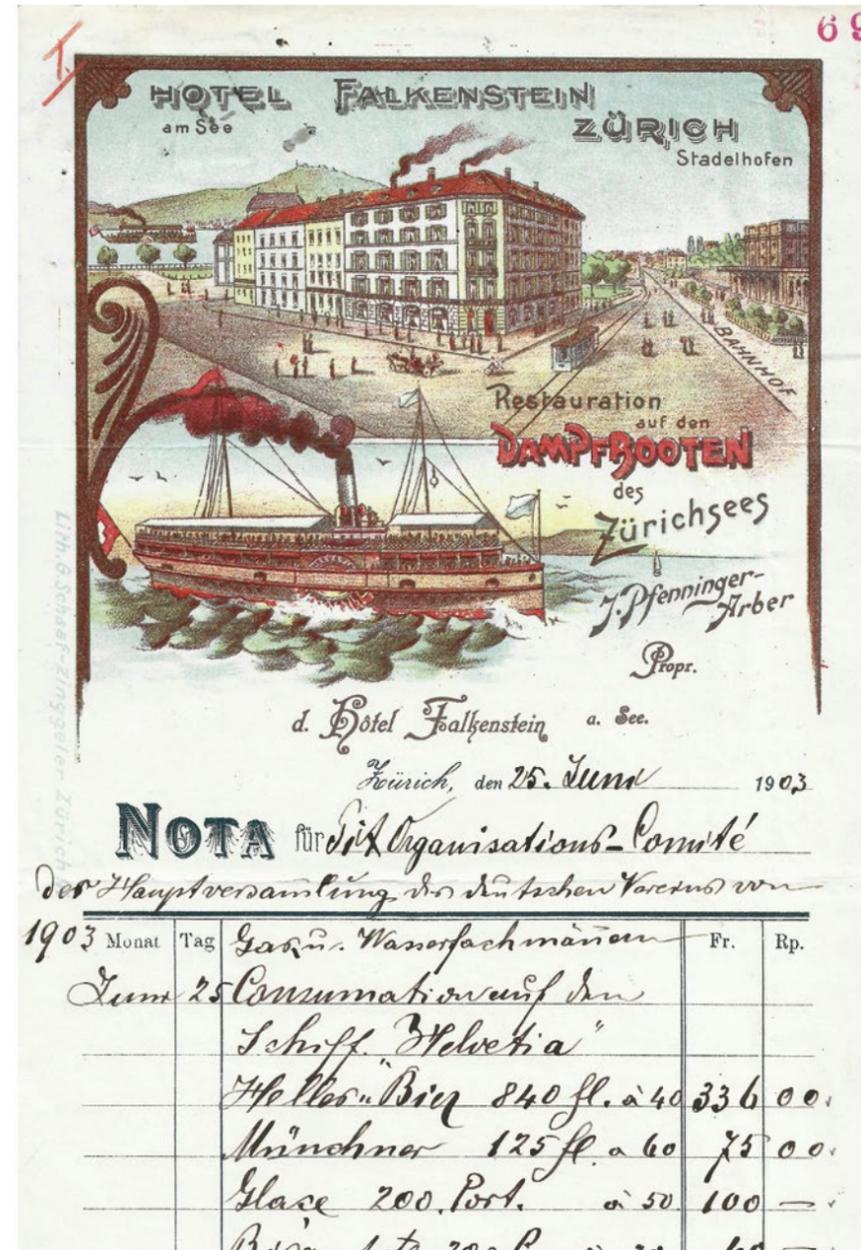
DVGW à Zurich

Berlin/Zurich - L'association allemande des infirmières a succombé au charme de la ville de la Limmat en 1903. La SSIGE a endossé le rôle d'hôte et d'organisateur et a invité l'Association allemande des professionnels du gaz et de l'eau à Zurich pour y tenir son assemblée générale dans la Tonhalle. Un livre contenant les pièces justificatives avec factures et reçus agrafés laisse deviner l'ampleur de l'événement. Outre le banquet à la Tonhalle de 900 invités, au moins trois excursions ont eu lieu: L'une sur le Zürichberg avec 48 lan-

daus et 96 chevaux, une autre sur l'Uetliberg et, après l'assemblée générale proprement dite, une croisière spéciale sur le lac de Zurich sur le bateau à vapeur «Helvetia». Le temps a dû être beau, car la soif fut grande. Ainsi, près de 1000 bouteilles de bière ont été consommées et 200 portions de glaces ont été servies lors de cette croisière spéciale. L'*Harmonia Ticinese* et l'*Orchestre Muth* ont assuré l'accompagnement musical dans la salle de concert du *Waldhaus Dolder*; tandis que l'horticulteur *Gustov Landolt* s'était chargé du cadre floral.

Le goudron de route devient une activité annexe lucrative des usines à gaz.

En 1903, l'association compte 100 membres actifs et 66 membres passifs.



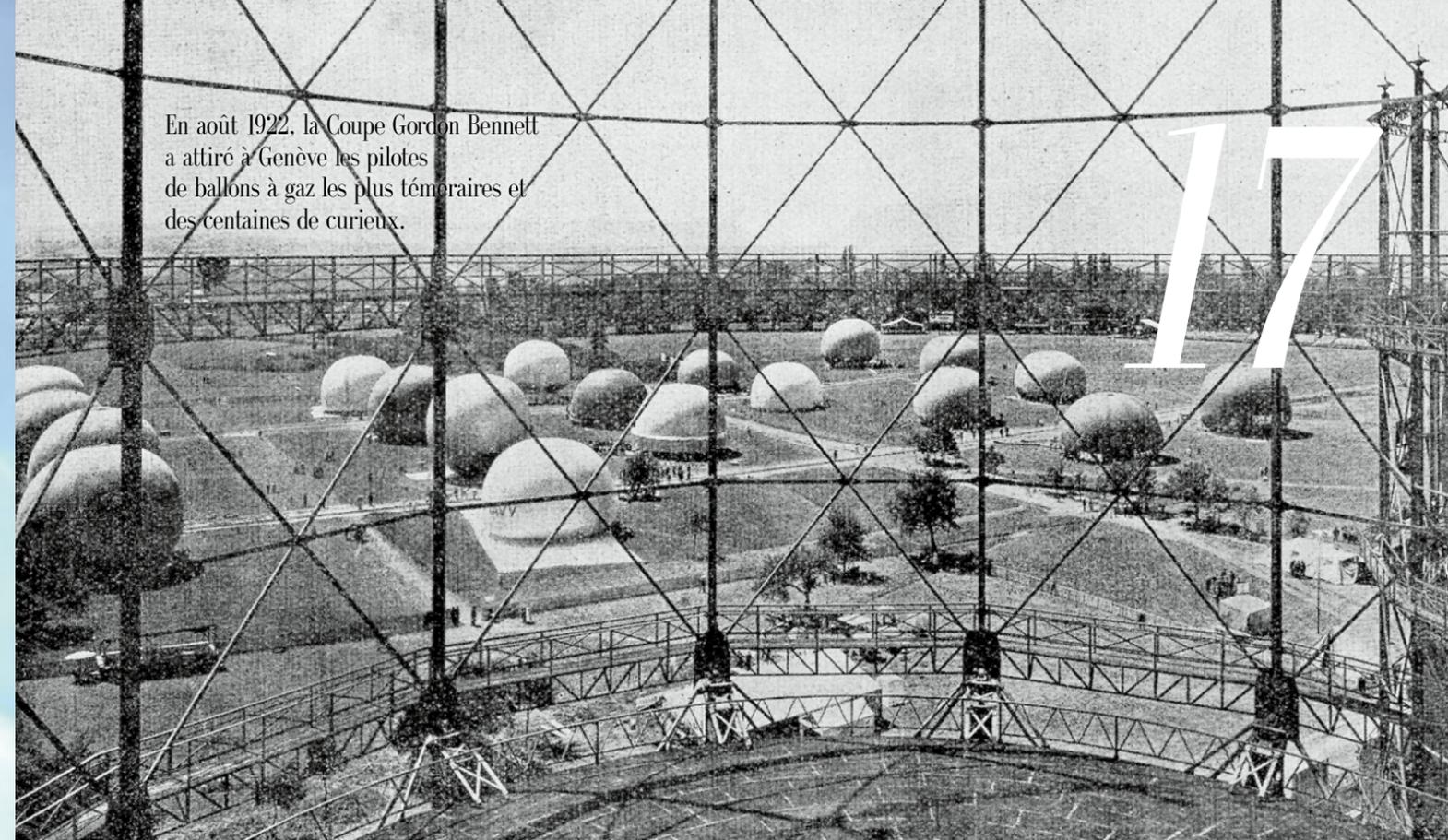
L'Association allemande accueillie moins chaleureusement. 20 ans plus tôt, en 1883, l'Association allemande avait demandé à la SSIGE, alors toute jeune, de la rejoindre en tant que branche - après tout, la SSIGE comptait aussi des usines à gaz allemandes parmi ses membres. Le comité de la SSIGE a catégoriquement rejeté cette demande. Oui à la collaboration, mais pas à la dépendance vis-à-vis d'une organisation étrangère.

15

+GF+ JRG

Georg Fischer
gratuliert dem SVGW
zum 150-jährigen
Jubiläum.

Georg Fischer Piping Systems (Schweiz) AG
ch.ps@georgfischer.com, www.gfps.com/ch



En août 1922, la Coupe Gordon Bennett a attiré à Genève les pilotes de ballons à gaz les plus téméraires et des centaines de curieux.

17

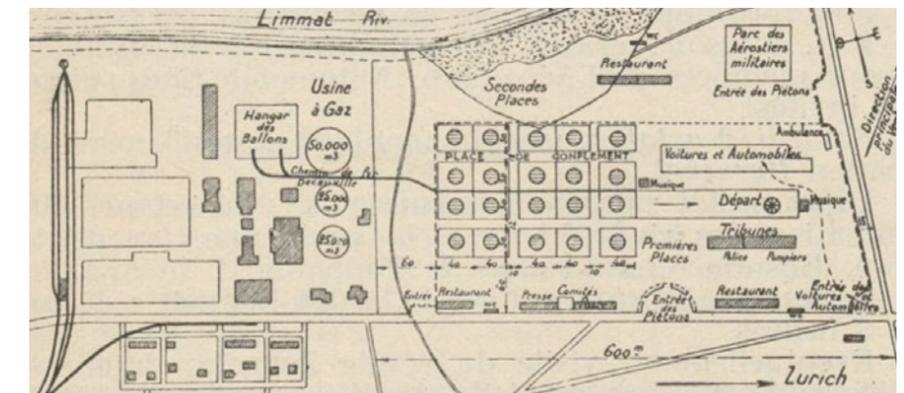
Ces merveilleux fous

Zurich/Schlieren - En 1906, la première compétition de ballons à gaz a eu lieu à Paris. L'organisateur était l'éditeur américain *James Gordon Bennett Junior*: Des merveilleux fous dans leurs paniers volants allaient désormais se mesurer chaque année lors de la Coupe Gordon Bennett.

Ce grand événement a eu lieu en 1909 à Zurich. Cela s'expliquait par la victoire de l'équipe suisse l'année précédente. Elle avait réussi à voler depuis Berlin jusqu'au cercle polaire. La Suisse avait donc été choisie pour accueillir cette prestigieuse compétition. Et comme aucune autre ville suisse n'était en mesure de fournir 25000 m³ de gaz par heure, c'est Zurich, avec sa toute nouvelle usine à gaz de Schlieren, qui a eu cet honneur. Des centaines de milliers de personnes sont venues de près et de loin pour assister au spectacle sur la place des fêtes de Schlieren, lieu du départ.

Le nombre de membres atteint 217 en 1909.

Plan du site de lancement à Zurich





Un homme avec beaucoup de chapeaux

19



En 1911/1912,
l'Inspection comptait
59 membres.

5 ans plus tard,
ils étaient déjà 94.

Fondation de l'ITIGS

Le 23 août 1909 une explosion à l'usine à gaz de Genève a causé la mort de 13 personnes. Dans un premier temps, la SSIGE a voulu publier une déclaration dans quelques quotidiens importants afin d'informer le public sur l'absence de danger des récipients de gaz. Mais deux autres événements survenus peu après la catastrophe de Genève - une explosion majeure dans une usine à gaz française ainsi que l'accident de l'usine à gaz de Grasbrook à Hambourg, qui a fait 20 morts - ont conduit à un changement de mentalité.

Olten, 1911 - Lors de la première assemblée générale extraordinaire de l'histoire de l'association, la décision de créer l'Inspection technique de l'Industrie gazière suisse, connue aujourd'hui sous le nom d'ITIGS, a été prise et plusieurs réunions de directeurs d'usine ont été organisées pour discuter de la question. *Conrad Roth*, directeur de l'usine à gaz de Berne, a été nommé premier directeur. Il a également été décidé de créer un secrétariat permanent de l'association. Ce poste fut également confié à Conrad Roth, qui s'installa immédiatement à Zurich.



Directeur de l'ITIGS, secrétaire de la SSIGE, directeur de l'ASIG

Conrad Roth dirige l'Inspection et devient secrétaire de la SSIGE à partir de 1911. Mais pas seulement: La Première Guerre mondiale a contraint la SSIGE à remplir des tâches entièrement nouvelles, qui se sont multipliées au cours de la guerre et n'ont cessé de se compliquer jusqu'à la fin du conflit et au-delà. C'est ainsi que C. Roth, en tant que président de la «Kohlenvereinigung Schweize-

rischer Gaswerke» (KSGW) - il avait déjà suggéré en 1906 l'achat collectif de charbon - et en tant que membre du comité de la «Wirtschaftliche Vereinigung Schweizerischer Gaswerke» (WVSG), a rempli en 1915 quatre fonctions au sein du secrétariat de la SSIGE. La KSGW et la WVSG ont donné naissance en 1920 à l'Association Suisse de l'Industrie Gazière, l'actuelle ASIG. Son directeur fut à nouveau C. Roth.

150 ans SSIGE – Sincères félicitations !



Happy
Birthday!

Votre partenaire pour l'avenir et la sécurité des réseaux
d'approvisionnement en eau, gas et chaleur à distance.



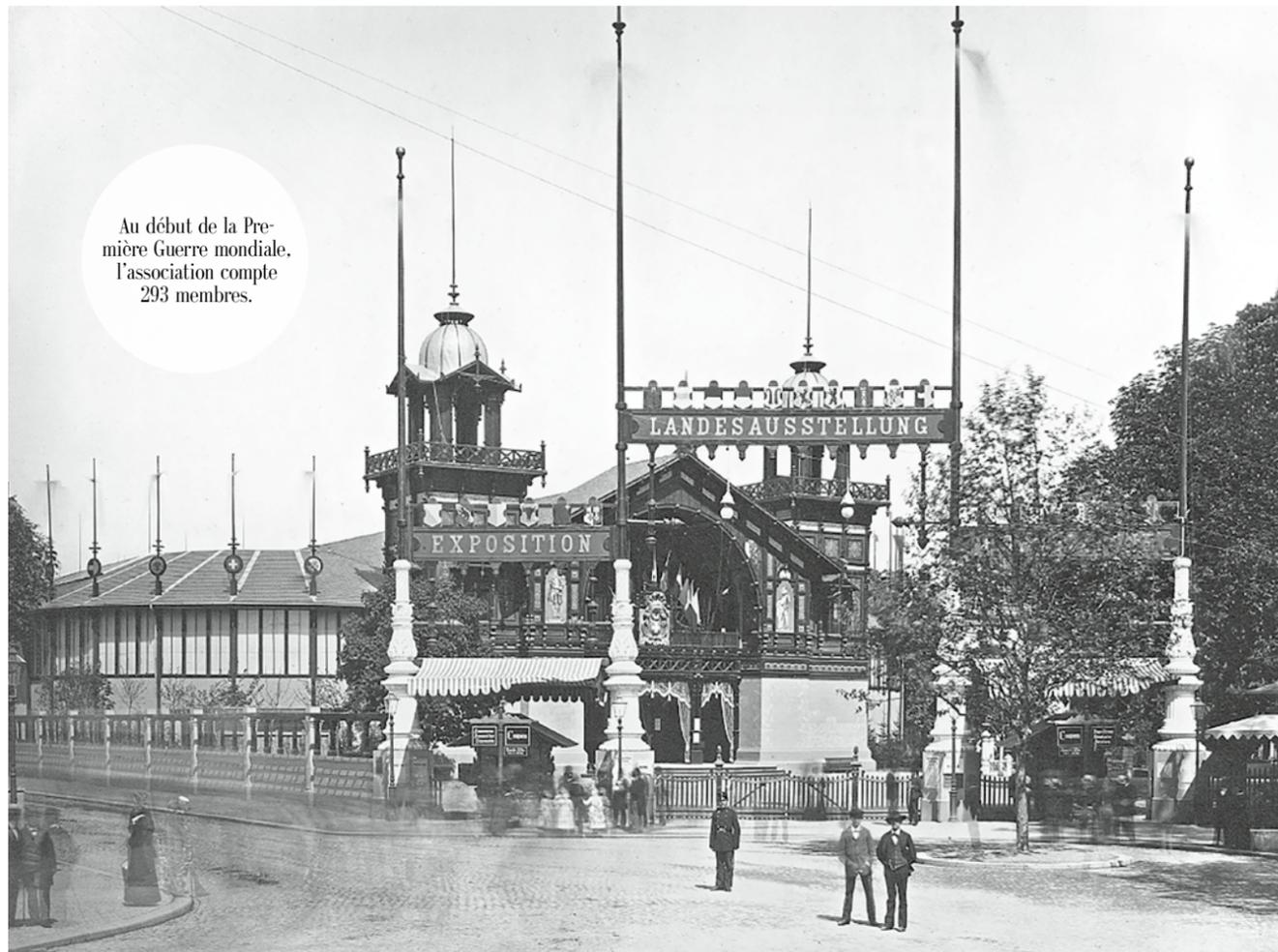
À Zurich en ligne



Les adresses de la SSIGE
à Zurich:

- Breitingenstrasse 11 (1912)
- Bahnhofstrasse 57c (1913-1920)
- Dreikönigstrasse 18 (1920-1954)
- Grütlistrasse 44 (seit 1955)

21



Au début de la Première Guerre mondiale, l'association compte 293 membres.

La SSIGE aux expositions nationales

Zurich, 1883 - Le secteur du gaz était déjà représenté à la toute première exposition nationale. Cette représentation a été certes modeste. L'assemblée annuelle s'est cependant de nouveau tenue à Zurich. Après l'assemblée, les participants se sont rendus sur l'Uetliberg et ont visité l'exposition le

lendemain. Les usines à gaz des villes de Bâle, Berne, Winterthur et Saint-Gall, l'association elle-même ainsi que divers fabricants de raccords, de cornues à gaz ou de cuisinières étaient représentés à l'exposition.

Genève, 1896 - Lors de la deuxième exposition de 1896 à Genève, les professionnels du gaz et des eaux n'ont pas obtenu de médaille d'or, mais une médaille d'argent pour leur participation. Lors de la première comme de la deuxième exposition nationale, ce sont surtout des tableaux graphiques et statistiques illustrant le développement des usines à gaz et leurs ventes de gaz qui ont été présentés. Il en a été tout

autrement lors de la troisième exposition nationale, où des applications concrètes ont été présentées.

Berne, 1914 - L'électrification a provoqué l'extinction de l'éclairage au gaz au début du siècle. L'industrie du gaz a cherché de nouveaux débouchés. Désormais, il devait être utilisé pour la cuisine, la pâtisserie et le chauffage. Lors de l'exposition nationale de 1914 à Berne, des cuisines de maîtres et d'ouvriers ainsi que toutes sortes d'appareils à gaz pour le ménage ont ainsi été présentés. L'association a fait grande impression avec son exposition collective et a été récompensée par un important certificat.

22



Schweizer. Verein von Gas- und Wasserfachmännern Monats-Bulletin

Société Suisse de l'Industrie
du Gaz et des Eaux

Società Svizzera per l'Industria
del Gas e dell'Acqua Potabile

Bulletin mensuel – Bollettino mensile

L'organe de presse

Le paragraphe 14 des statuts de 1873 posait déjà la première pierre: «Tant que l'association ne publie pas son propre organe de presse, elle utilise pour ses publications le «Gas-Journal» édité par le *Dr Schilling*.»

Cette situation a perduré pendant près de 50 ans. L'organe de presse de l'association sœur allemande, aujourd'hui connue sous le nom de *gwf*, rendait compte de la fondation de la SSIGE, annonçait ses assem-

blées annuelles et faisait l'éloge de la bonne organisation de l'assemblée générale de l'Association allemande des professionnels du gaz et de l'eau, lorsque celle-ci était invitée à Zurich en 1903.

Au fil des années et à mesure que grandissait le cercle des collègues spécialisés, le souhait de disposer d'un organe propre à l'association s'est fait de plus en plus pressant. De plus, la situation économique de l'industrie gazière suisse pendant et après la Première Guerre mondiale n'était plus comparable à celle de l'Allemagne. En outre, la situation géographique et la nature du sol en Suisse exigeaient d'autres travaux d'ingénierie sur les réseaux de distribution d'eau qu'en Allemagne.

Lors de l'assemblée générale du 15 août 1920 à Glaris, il fut donc décidé de publier un «Bulletin mensuel» (Monats-Bulletin) qui paraîtrait à partir de janvier 1921. Le contenu devait comprendre: Communications sur les activités de l'association et de son secrétariat, rapports sur les délibérations des assemblées générales, communications économiques de l'association suisse. Les usines à gaz, des articles techniques et économiques sur toutes les questions quotidiennes concernant les usines à gaz et l'approvisionnement en eau, ainsi que les événements importants dans le domaine du gaz et de l'eau en Suisse et à l'étranger.



En l'absence d'organe de presse de l'association, celle-ci a également fait paraître des annonces dans les quotidiens au cours des premières années, afin d'informer sur le lieu, la date et les modalités d'adhésion.

Du Bulletin mensuel à AQUA & GAS

25

Du gaz à l'eau ...

Les articles sur l'approvisionnement en gaz prédominaient dans les premières années, les rapports sur l'eau étaient rares. Cette tendance s'est inversée au fil des années. A partir des années 1940, des articles sur les eaux usées, leurs possibilités de traitement et la protection des eaux ont été publiés en plus des articles sur les travaux d'ingénierie exemplaires pour l'approvisionnement en eau. Non sans raison: l'état des eaux était précaire à cette époque.

... aux eaux et aux eaux usées

Elles moussaient et se transformaient à vue d'œil en décharges. Les eaux usées se déversaient dans les lacs et les rivières, peu ou pas épurées. La première loi sur la protection des eaux se faisait encore attendre - et resterait d'abord sans effet. Ce n'est qu'avec la construction des stations d'épuration des eaux usées dans les

années 1960 que la qualité des eaux allait s'améliorer:

Nouveaux noms

En raison de l'élargissement des thèmes, il a été décidé en 1968 de renommer la revue spécialisée et de modifier sa présentation. La police de titre perdit toute fioriture, la couleur bleue fit son apparition, la photocomposition remplaça l'ancienne composition au plomb. Il ne restait plus que trois thèmes: Gas - Eaux - Eaux usées.

Avec l'arrivée annoncée du thème de la chaleur à distance, il a été décidé, indépendamment de l'état d'agrégation et de la qualité, de réunir l'eau potable, les eaux, les eaux usées, le refroidissement par évaporation sous le terme Aqua, tandis que le gaz devait être représentatif de tous les thèmes énergétiques. L'ancien «Bulletin mensuel» est publié depuis 2012 sous le titre AQUA & GAS.

Années de parution
et Titre

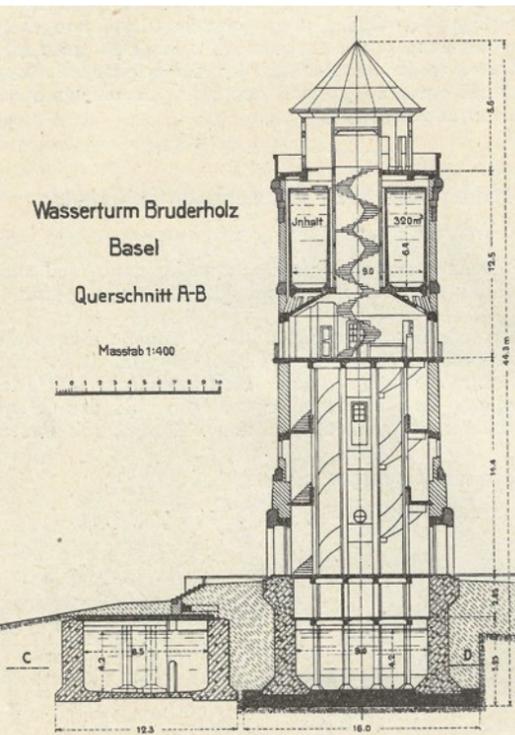
1921-1968 Bulletin mensuel
1969-1988 Gas - Eaux - Eaux usées
1989-2011 gwa
depuis 2012 AQUA & GAS

Pendant près de 50 ans, de 1921 à 1969, le «Bulletin mensuel» a porté le même nom. En ce qui concerne la typographie, le titre n'a subi que de légères variations: tantôt avec un trait d'union, tantôt sans, d'abord avec des minuscules et des majuscules, puis uniquement avec des majuscules. La police aussi est restée longtemps fidèle à elle-même. Pendant près de cinq décennies, une police dite égyptienne, d'abord en caractères gras, puis en caractères un peu plus filigranes, a trôné sur la page de titre du Bulletin. Cette police ne doit pas sa longévité à sa popularité, mais au fait qu'elle se prêtait parfaitement à la composition au plomb.

Tour de Bâle

L'un des premiers travaux d'ingénierie dans le domaine de l'eau, dont le «Bulletin» a abondamment rendu compte avec de nombreuses photos et plans, a été la construction du château d'eau Bruderholz en 1926 à Bâle. À cette époque, de plus en plus de personnes s'installaient sur la colline du Bruderholz. Leurs maisons étaient situées bien plus haut que le reste de Bâle. La construction d'un château d'eau de 36 mètres de haut a été décidée afin de les approvisionner en eau potable.

L'année de son 50^e anniversaire, l'association compte 365 membres.



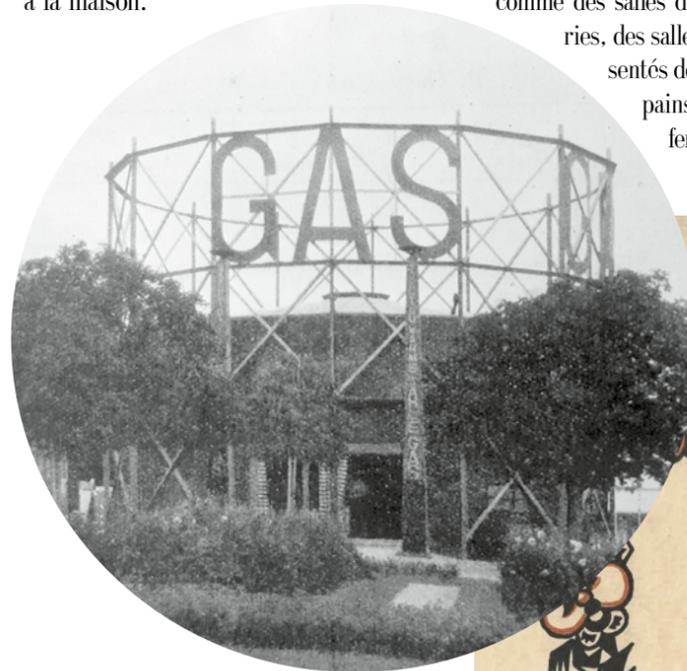
26

Travail des femmes

27

Les objets exposés lors de la première Exposition suisse du travail des femmes (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit, SAFFA) de l'association ont mis en évidence son engagement de l'époque pour diffuser les nombreuses possibilités d'utilisation du gaz dans les ménages: aides pour le travail de la femme à la maison.

Un réservoir de gaz utilisé comme pavillon d'exposition. Les cabines du pavillon avaient la forme d'un camembert et étaient aménagées comme des salles de bains, des cuisines bourgeoises, des buanderies, des salles de repassage, etc., dans lesquelles étaient présentés des outils de la vie quotidienne tels que des grille-pains à gaz, des cuisinières, des fours de bain, des fers à repasser, des machines à laver, des chaudières, etc.



SAFFA
ERSTE SCHWEIZERISCHE AUSSTELLUNG FÜR FRAUENARBEIT BERN
 26. AUGUST - 30. SEPTEMBER 1928
DER SCHWEIZER. VEREIN VON GAS- u. WASSERFACHMÄNNERN

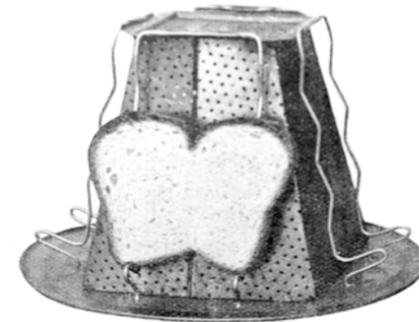
hat an der „Saffa“ in Gruppe
 „Hilfsmittel für Haus und Beruf“
 ausgestellt und damit zum Gelingen dieses gemeinsamen grossen Werkes der Schweizerfrauen beigetragen.

Für die schweizerische Ausstellungskommission.
 Die Präsidentin:
S. Glaetli - Graf.

Für das Organisationskomitee Die Präsidentin:
Rosa Krumholz-Brandner

Für das Gruppenkomitee Die Präsidentin:
P. Berger-Salder

ARHODUSTEN, BERN
 FRIEDA KESSLER, BASEL



WIR GRATULIEREN DEM SVGW ZUM 150-JÄHRIGEN JUBILÄUM

HOLINGER entwickelt innovative und intelligente Lösungen für heutige und künftige Generationen. Im Fokus steht das Element Wasser in all seinen Aspekten.

Introduction d'une estampille



Exigences minimales - Une estampille a été introduite en 1932. Elle devait donner aux consommateurs de gaz la certitude que les cuisinières ou autres appareils à gaz portant ce label répondaient aux exigences minimales requises en matière de sécurité, de construction, etc. en fonction de l'état de la technique.

En règle générale - Toutefois, les termes «état de la technique» ou «exigences minimales» et autres formulations sont susceptibles d'être discutés. Un «en règle générale» peut tout changer. En 1920, la discussion suivante a eu lieu lors d'une réunion des directeurs d'usine: Le président proposa d'en finir enfin avec les «conduites en plomb» et de passer aux conduites en fer forgé qui, contrairement aux conduites en plomb, ne seraient pas grignotées par les souris. Monsieur *Guidi*, du Tessin, répond: «Je voudrais quand même demander si on ne pourrait pas laisser une certaine liberté au Tessin, car les restrictions telles que celles proposées ici ne sont pas bien vues chez nous.» Le président: «Je pense qu'en ajoutant «en règle générale», on ouvrirait la porte à tous les abus.» *Escher*, de Zurich, s'est montré énergique: «Monsieur Guidi parle d'une restriction de la liberté personnelle. Mais il ne s'agit pas ici de restrictions, mais d'améliorations techniques!»



SISTAG

Maker of the
Original Wey Valve

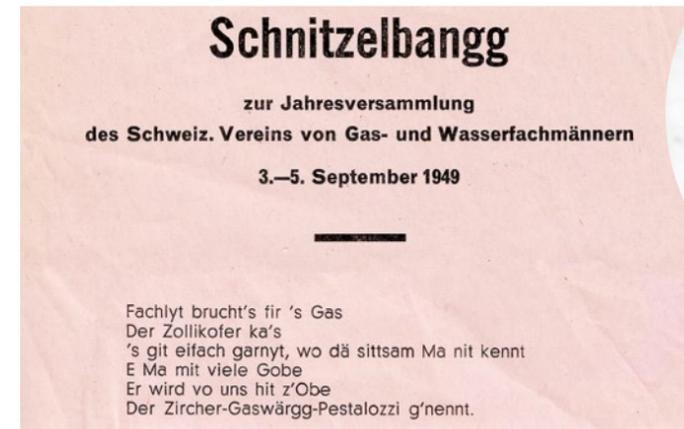
150 Jahre alles im Fluss: Herzlichen Glückwunsch

Ganz schön beeindruckend. Genau wie unsere Trinkwasserklappen. Erhältlich als Zwischenflansch (Wafer)-, Anflansch (Lug)- und Doppelflanschklappe. Für höchste Qualität und anspruchsvollste Aufgaben – überall auf der Welt.

Neugier geweckt? Rufen Sie uns an oder schreiben Sie uns. Wir freuen uns, von Ihnen zu hören.

+41 41 449 99 44 / sistag.ch

Les Hermann Zollikofer



Tous deux s'appelaient *Hermann Zollikofer*, tous deux se sont fait un nom dans la branche gazière suisse, tous deux sont devenus membres d'honneur de la SSIGE - le père en 1915, le fils en 1952. Tandis que le père, sans formation technique supérieure, acquerrait à New York le bagage nécessaire pour le métier de gazier auprès de la *Metropolitan Gas Light Co.* et acquerrait ses connaissances théoriques par des études personnelles assidues, avant d'être nommé directeur de l'usine à gaz de Saint-Gall en 1899, son fils étudiait à l'École supérieure technique de Karlsruhe, le centre de formation des ingénieurs gaziers de l'époque. Le fils est parti lui aussi aux États-Unis. À l'époque, il était déjà directeur de l'Inspection technique, aujourd'hui ITIGS, et secrétaire de la SSIGE. Il s'est rendu aux États-Unis avec un groupe d'étude afin de découvrir l'industrie gazière locale. Riche de ces nouvelles connaissances sur la manière de stocker le gaz dans des réservoirs à haute pression, il est revenu en Suisse et a construit les premiers réservoirs à haute pression de Suisse et d'Europe. En tant que chef de l'Inspection technique, Hermann Zollikofer jr. a reconnu très tôt la grande importance d'un échange d'expériences au-delà des frontières nationales et est ainsi devenu l'un des initiateurs de la création de l'Union gazière.



Wir gratulieren zum 150-jährigen Jubiläum!

BRUGG
Pipes
Pioneers in Infrastructure

bruggpipes.com

rario



Rotguss
CC499K



Messing
CW617N



Edelstahl
AISI 316

more than fittings

31

Londres, Vevey, Zurich - L'Association internationale de l'industrie du gaz, dont le siège est à Vevey, est plus connue sous le nom d'*International Gas Union* (IGU). L'IGU a été fondée en 1931 à Londres, où s'est tenu le premier congrès. Le premier président fut *Fritz Escher*, alors directeur de l'usine à gaz de Zurich. C'est sous son égide que le deuxième congrès de l'IGU a été organisé à l'EPF de Zurich. Près de 250 personnes de Belgique, de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suède, du Royaume-Uni et de Suisse y ont participé.

La première présidence suisse s'est achevée en 1934, la France a pris le relais jusqu'en 1937. Cette année-là, *Hermann Zollikofer* a été nommé secrétaire général de l'IGU. Le chef de l'Inspection technique allait occuper cette fonction jusqu'en 1949.

2. INTERNATIONALER KONGRESS DER GASINDUSTRIE ZÜRICH 1-4 SEPT. 1934.



↑ Fritz Escher, premier rang

↑ Hermann Zollikofer, deuxième rang

Sous le signe de la défense nationale

En pleine Seconde Guerre mondiale, le centenaire de la première usine à gaz est célébré en 1943 lors d'un rassemblement festif à Berne.

L'association, qui a maintenant 70 ans, compte 449 membres.



Berne, 1936 - Le rapide réarmement de l'armée allemande représentait une menace militaire pour la Suisse. Un programme d'armement de 235 millions de francs fut donc rapidement approuvé. Il devait être financé par ce que l'on appelle un emprunt de défense. La population devait contribuer à réunir le crédit de guerre, car il s'agissait en définitive de renforcer la défense nationale.

La SSIGE y participa également - il n'y avait rien à perdre: le taux d'intérêt de trois pour cent correspondait à celui des dépôts d'épargne. Grâce aux emprunts, l'État a encaissé plus de cent millions de francs de plus que ce dont il avait besoin.

Zurich, 1939 - L'exposition nationale de 1939 à Zurich, connue sous le nom de Landi, s'est déroulée dans une période troublée et était entièrement placée sous le signe de la défense nationale spirituelle.

La société BBC de Baden présenta la première turbine à gaz du monde pour la production d'électricité. Le jalon était ainsi posé pour la transformation réussie du gaz naturel en électricité. Cette technique a profité à la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque les besoins en électricité ont fortement augmenté, et à l'après-guerre, c'est surtout l'industrie sidérurgique qui a su l'utiliser. Le Landi 39 a permis de redorer le blason de l'industrie gazière.

Une croisière à faire

Les assemblées annuelles constituent le point culminant de l'année associative. Les membres venaient de toute la Suisse et il n'était pas rare que le voyage dure plus d'une journée. Outre les aspects organisationnels et techniques, la convivialité ne devait en aucun cas être négligée - il était impossible d'en venir à bout en une seule journée. Au cours des premières années d'existence de l'association, les questions techniques étaient réglées dans le cadre de l'assemblée annuelle. C'est plus tard que l'assemblée de l'association devait avoir lieu, puis l'assemblée annuelle, libérée du poids des statuts, avec des exposés spécialisés et des invités étrangers. Des visites de cokeries de gaz et d'usines hydrauliques étaient toujours au programme, tout comme des banquets avec toasts, conférenciers,

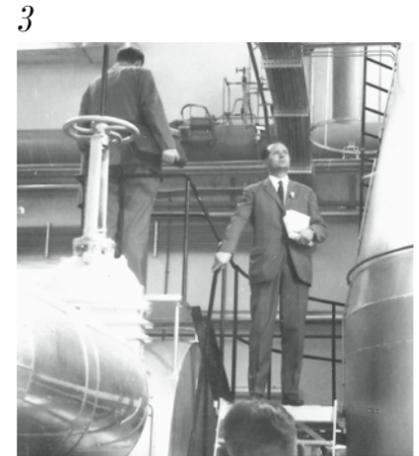
animations de soirée et orchestres de danse. Il n'était pas rare que les dames se rendent au zoo ou à des défilés de mode pendant les réunions. Après les programmes séparés, la croisière finale devait réunir la société.

De tous les lacs, le lac Léman était le plus apprécié. L'association s'est rendue plus de 20 fois au bord du lac Léman, mais les lacs de Thoue et de Brienz étaient également très appréciés, tout comme le lac de Zurich. L'assemblée annuelle se tenait rarement plus d'une fois dans les villes sans lac ni Rhin. Même Olten, le centre névralgique des CFF en Suisse, n'a accueilli l'association que deux fois: 1878 et 2011. Et l'on se rendait toujours plus volontiers et plus souvent au Tessin qu'à Berne, Fribourg ou Aarau.



Montagne, usine, outre-mer

L'année de son 100^e anniversaire, l'association compte 864 membres.

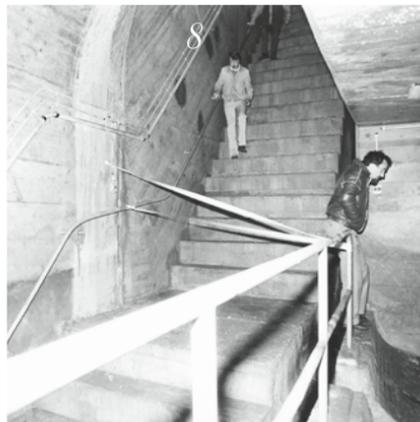


Expo 64 - L'exposition nationale de 1964 devait consolider la réputation de l'industrie gazière. Cette exposition a donné à l'industrie gazière l'occasion d'illustrer son passage d'une économie gazière régionale à une économie gazière nationale.

L'association aimait se retrouver souvent sur l'eau, mais pas seulement. On se rendait parfois à la montagne, dans les usines à gaz et à eau et parfois même, un groupe partait en expédition outre-mer au nom de l'association. *Hermann Zollikofer*, par exemple, s'est rendu aux États-Unis avec un groupe d'étude. Ils y ont rencontré un accueil si chaleureux qu'ils ont rendu un petit service en retour en 1923: Ils ont montré l'usine à gaz de la ville de Zurich, Berne et Genève à une délégation de sept hauts fonctionnaires de *The People Gas Light & Coke Company*, Chicago, envoyés en Europe à des fins d'étude. À Zurich, la délégation s'est particulièrement intéressée au refroidissement sec du coke, à Berne à l'installation de séparation magnétique et à Genève à l'installation de four vertical. Le directeur *H. Peter* a eu l'occasion de participer à un deuxième voyage d'étude en Amérique du Nord et d'ac-

quérir ainsi une connaissance approfondie de son domaine de spécialité, l'approvisionnement en eau. En raison d'une grève des marins au Havre, la délégation a commencé par longuement visiter les services de distribution d'eau de Paris et de ses environs. La visite s'est poursuivie 18 jours plus tard. Ils ont ensuite visité New York, qui comptait déjà à l'époque 6 millions d'habitants, East Jersey, Philadelphie, Washington et Cleveland. D'une manière générale, les usines sont bien aménagées, a rapporté Peter lors de la 100^e assemblée annuelle, mais les exigences nord-américaines en matière de qualité de l'eau ne vont pas aussi loin qu'en Europe. Au Canada en particulier, la couleur brune de l'eau des rivières ne disparaît pas malgré tous les traitements. Mais les résultats sanitaires seraient tout de même favorables, ainsi, avec l'introduction du traitement au chlore, la typhoïde aurait presque totalement disparu.

- 1 Bâle, 1960
- 2 Genève, 1942
- 3 Interlaken, 1951
- 4 Locarno, 1938
- 5 Interlaken, 1935
- 6 Lugano, 1946
- 7 Lausanne, 1947
- 8 Neuchâtel, 1948
- 9 Lugano, 1964
- 10 Luzern, 1966
- 11 Bâle, 1960
- 12 Brunnen, 1961
- 13 Luzern, 1966
- 14 Lugano, 1946



Congrès mondial du gaz 1982

39

Lausanne - Le 50^e congrès de l'IGU se déroule à nouveau en Suisse, cette fois à Lausanne. Cela fait longtemps déjà que le gaz de cokerie n'est plus au centre des préoccupations, au contraire du gaz naturel. En 1982, il est considéré comme le «troisième pilier» de l'approvisionnement énergétique, après le pétrole et le charbon. 3200 visiteurs venus des 5 continents, dont 2000 cadres de l'industrie gazière, participent à ce congrès de 5 jours au Palais de Beaulieu.

L'un de ses éléments phares, au sens littéral, est la flamme du congrès, semblable à celle des Jeux olympiques, qui a brûlé pendant toute la durée du congrès. Elle a été rendue possible par un don hollandais provenant du gisement de gaz naturel de Groningen.

Timbre spécial pour le congrès

Le directeur de l'Office fédéral de l'énergie, *Eduard Kiener*, et le président de l'UITA, *Eric Giorgis*, brûlent le ruban traditionnel à l'ouverture de l'exposition, bien dans l'esprit, avec la flamme de la torche à gaz qui servira ensuite à allumer la flamme du congrès.

- 1 Sion, 1984
- 2 Interlaken, 1935
- 3 Sion, 1965
- 4 St-Gall, 1937
- 5-8 Sion, 1984
- 9, 10, 12 Davos, 1970
- 11 St. Margarethen, 1963

Du métier

En 1980, le moment était venu: Des hommes est né le métier: Désormais, la SSIGE devait s'appeler Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux et non plus des professionnels du gaz et des eaux. Cette nouvelle appellation était davantage liée à l'esprit de l'époque - la DVGW portait déjà son nouveau nom depuis 1976 - qu'au nombre élevé de femmes dans la branche.

Comme chacun sait, la langue française est moins souple avec les genres que la langue allemande. Aucune adaptation linguistique n'a été cependant nécessaire en français en 1980: avec la Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux, la Suisse romande avait plus de 100 ans d'avance.

En 1982, et les seules pour un certain temps - femmes membres d'honneur sont nommées: *Anne Merryfield* et *Margrit Trüb*.
Le nombre de membres s'élève à 1045.



Congrès mondial de l'eau 1982



Une vie pour l'eau

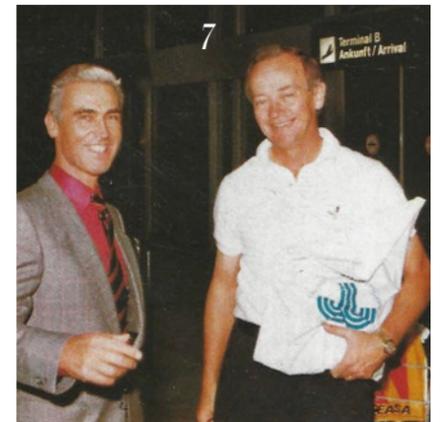
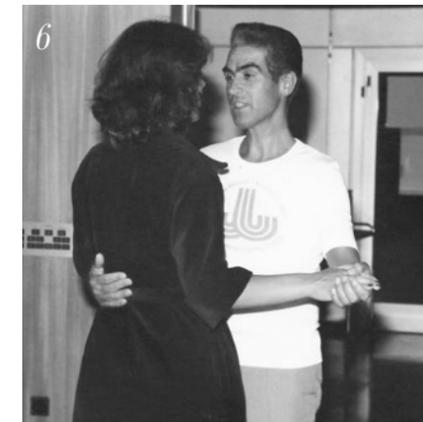


Zurich/Paris - Les quatre cariatides de la fontaine de Paris à la Bahnhofstrasse sont considérées comme le symbole de la bonne coopération internationale pour l'eau potable depuis que le Congrès mondial de l'eau s'est tenu à Zurich en 1982. Comme son nom l'indique, la «Fontaine Wallace», nommée d'après le philanthrope anglais *Sir Richard Wallace*, était un cadeau de la ville de Paris, riche en fontaines comme Zurich.



Au début du congrès, *Maarten Schalekamp*, directeur du service des eaux de Zurich et alors président de la SSIGE, s'est vu confier la présidence de l'IWSA pour les quatre années à venir.

Ce que «père Ringk» a été au 19^e siècle pour le secteur du gaz, Maarten Schalekamp l'a été au 20^e siècle pour le secteur de l'eau. Celui qui voulait devenir pasteur, mais qui est devenu ingénieur civil sur les conseils de son père, a marqué le monde de l'eau national et international de 1970 à 1995 comme personne d'autre. En tant que directeur de l'approvisionnement en eau de Zurich, il a réalisé l'une des installations les plus modernes du monde. En tant que président de la SSIGE, il a organisé le Congrès mondial de l'eau à Zurich. En tant que président de l'IWSA, il s'est engagé avec ténacité pour l'approvisionnement en eau potable des pays en développement. Son habileté diplomatique lui a ouvert de nombreuses portes, même celles de la République populaire de Chine. En tant que président, il a dirigé d'autres organisations internationales: Association internationale de l'ozone, AWBR¹ et IAWR² ainsi que IAWD³.



Ses publications comportaient 350 titres. Une telle abondance était nécessaire pour consigner toutes ses connaissances et expériences scientifiques. Il ne se contentait pas d'écrire, il peignait aussi - de préférence des paysages avec de l'eau.

- 1 Ouverture du congrès dans la Saalsporthalle.
- 2 Invités des États-Unis et de France lors d'une excursion VIP à Appenzell.
- 3 Lettre spéciale sur le Congrès mondial de l'eau.
- 4 Un président rayonnant entouré d'invités.
- 5 Congrès du gaz à Lausanne, 1982.
- 6 Intermède de danse avec un T-shirt.
- 7 Accueil d'un VIP à l'aéroport.

¹ La Fédération des producteurs d'eau lac de Constance-Rhin
² L'Association Internationale des Services d'Alimentation en Eau potable du Bassin versant Rhénan
³ Internationale Arbeitsgemeinschaft der Donauwasserwerke



40

SVTI
ASIT



swiss
safety
center

Wir gratulieren dem SVGW
herzlich zum Jubiläum!

Egal ob 1869 oder 1873 - über 150 Jahre im Dienste der Sicherheit von Mensch und Umwelt!



Der SVGW und das Swiss Safety Center weisen verschiedene Parallelen auf. Beide bieten Kurse und Zertifizierungen an, um Fachleute weiterzubilden. Darüber hinaus spielen Forschung und nachhaltige Entwicklung eine wichtige Rolle, um Innovationen voranzutreiben. Nicht zuletzt engagieren sich beide als moderne Arbeitgeber.

Dr. Elisabetta Carrea, CEO
Swiss Safety Center AG (SVTI-Gruppe)



Wir sind stolz, Teil dieses Netzwerks zu sein und gemeinsam auf eine 150-jährige Geschichte zurückblicken zu können. Ob mit Inspektionen, als Fachorganisation oder Mitwirkung in Normengremien, immer steht die Sicherheit im Mittelpunkt, für eine nachhaltige Versorgung und für den Wirtschaftsstandort Schweiz.

Dr. Raffael Schubiger, Direktor
SVTI Schweizerischer Verein für technische Inspektionen



SVTI-Gruppe - Das Schweizer Kompetenzzentrum für technische Sicherheit und Risikomanagement

Notre eau quotidienne

43

En 2012,
l'association affiche
le nombre imposant
de 1143 membres.

Fin 2012, la SSIGE a entamé une tournée suisse pour son *aqua-expo*. La première étape a été l'Olma à Saint-Gall. L'exposition itinérante a mis les sens à contribution. On pouvait vivre et sentir les chemins que suit notre eau quotidienne depuis les sources ou les lacs jusqu'aux foyers. Des vidéos ont permis aux visiteuses et visiteurs d'explorer l'univers des fontainiers. En pénétrant dans une clepsydre, ils ont également appris pourquoi l'eau potable est à la fois bon marché et d'excellente qualité.



Herzliche Gratulation!

Wir freuen uns darauf, die Schweizer
Versorgungsanlagen weiterhin gemeinsam
in die Zukunft zu bringen.

BRUGG
Rittmeyer

rittmeier.com

Rittmeyer ist bereits seit 1979 Teil der BRUGG Group.
Ab Mitte 2023 zeigen wir diese Zugehörigkeit mit einem neuen
Logo und einer neuen Farbe noch stärker: Aus Grün wird Blau.



Als innovatives Ingenieurunternehmen
realisieren wir seit über 35 Jahren
Automation für Mensch und Umwelt und
gratulieren zum 150-jährigen Jubiläum.

chestonag
automation
5707 Seengen ■ www.chestonag.ch

Félicitations au SSIGE

Nous vous remercions pour les années de soutien et nous souhaitons pleins succès à votre association pour sa contribution dans la distribution sûre et durable de l'eau, du gaz et de la chaleur en Suisse.



Merci pour votre soutien!

La SSIGE remercie ses sponsors et donateurs qui ont soutenu la manifestation d'anniversaire par de généreuses contributions:

Sponsors or

vonRoll hydro ag
GF Georg Fischer AG
Hinni AG

Sponsor argent

Wild Armaturen AG

Sponsors bronze

Raric AG
Holinger AG

Donateurs

Aquaform AG
Densokor AG
Geberit AG
Grundfos AG
Hanno Konrad Anstalt
IWB
Membratec SA
NRP Ingenieure AG
Reatech AG
Remec AG
GI+I

Impressum

Éditeur: SVGW
Texte/Rédaction: Karin Anklin, SVGW
Layout: Mathis Füssler
Impression: Multicolor Print AG
Obligation: 1900 Exemplare

Le troisième élément

La théorie des éléments - Jusqu'au 18^e siècle, quatre éléments suffisaient à expliquer la création et le monde aux hommes. En 1630, *Jan Brueghel le Jeune* créa avec *Hen-*

drick van Balen «l'Allégorie des quatre éléments» avec une symbolique des couleurs bien connue de la SSIGE: au centre, vêtue d'une cape bleue, une déesse de la mer person-

nifiant l'eau, à sa gauche, une grâce portant un flambeau, qui symbolise le feu avec sa cape orange. La cape jaune représente l'air; la cape rouge la terre.



Chaleur, le troisième élément - En 2015, l'élément de la chaleur est venu s'ajouter aux deux éléments gaz et eau. Il a été décidé cette année-là de modifier les statuts pour mettre en place des services dans le domaine de la chaleur et du froid à distance. L'objectif est d'exploiter les synergies dans la construction de conduites, par exemple dans l'élaboration de normes ou la formation. Depuis existent plusieurs directives pour la chaleur et du froid à distance, et le système de commissions du récent secteur de la SSIGE a été établi.

Dans le quatrième élément - Les trois éléments - gaz, eau, chaleur - ont quelque chose de particulier: Ils sont liés à des conduites et posés dans la terre - dans le quatrième élément. La théorie des quatre éléments arrive ainsi à son terme, elle qui a marqué pendant des siècles la conception de la nature et n'a été abandonnée comme théorie scientifique qu'avec la chimie analytique des temps modernes.

45



La nouvelle ancienne substance

Le gaz de ville était composé de 51% d'hydrogène, 25% de méthane et 15% d'azote. La composition du gaz qui circule maintenant dans les conduites a changé de manière significative avec l'introduction du gaz naturel riche en méthane et l'achèvement du gazoduc Transitgas traversant le pays sur 164 km. La transition a été précédée de préparatifs qui peuvent être comparés à la transformation actuelle du réseau de gaz. L'attention à l'époque se portait également sur les différences de pouvoir calorifique et de pression de service, les buses, les joints et joints de soudure.

Le gazoduc Transitgas est un tronçon du gazoduc à haute pression international depuis 1974 et, à partir de 2035, il pourrait faire partie du *European Hydrogen Backbone* (EHB). Plus on se rapproche de l'objectif zéro émission nette de 2050, plus l'hydrogène gagne en allure et en importance. De plus, la guerre en Ukraine a révélé le problème funeste de la dépendance au gaz naturel russe et fait ainsi progresser de manière significative le recours aux alternatives telles que l'hydrogène provenant de pays riches en soleil et le gaz naturel liquéfié des États-Unis. Des terminaux de GNL ont été construits au pas de charge, et l'EHB se développe à une vitesse similaire. En 2030, le réseau d'hydrogène devrait rejoindre la frontière suisse par le nord et par le sud. La SSIGE prend également les devants. Le premier colloque sur l'hydrogène a été suivi de la publication du premier document H sur sa réglementation. La collaboration avec la société DBI Gas- und Umwelttechnik GmbH avance à grande vitesse. Enfin, il s'agit, comme au début des années 70, de rééquiper le réseau, c'est-à-dire de le rendre compatible avec l'hydrogène.

La SSIGE compte
actuellement
1400 membres.

Sur la bonne voie -
Même après
150 ans d'existence,
la SSIGE garde
le cap.

2023

Simple, clair, formel

48



SVGW

Association pour l'eau, le gaz et la chaleur
Associazione per l'acqua, il gas e il calore
Fachverband für Wasser, Gas und Wärme

Ce qui vit évolue. Ainsi la langue et, avec elle, le langage des images et des couleurs. L'association a également évolué, et pas seulement le nombre de ses membres. De nouveaux thèmes ont été explorés avec chaque nouvel élément. La technique, l'économie, la guerre et la politique ont également influencé de manière déterminante l'évolution de l'association.

La SSIGE a changé deux fois de nom: La première fois, lorsque des spécialistes de l'eau l'ont rejointe, et en 1980, lorsque le nom bientôt cente-

naire de «Verein von Gas- und Wasserfachmännern» a paru dépassé. Pour cette raison, et aussi pour coller aux associations affiliées d'Allemagne et d'Autriche, la SSIGE est devenue la Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux.

En 2015, lorsque la chaleur à distance a été intégrée dans les statuts, le nom ne reflétait plus que deux secteurs sur trois. Une rectification s'imposait. L'association s'appellera désormais comme elle le fait depuis 1887: SVGW - non pas comme abré-

viation, mais comme nom autonome, toutes langues confondues. La nouvelle ancienne dénomination signifie «Association professionnelle pour l'eau, le gaz et la chaleur».

Le logo datant de 1980 a été complété en conséquence. Aux deux signatures en forme de S en jaune (gaz) et bleu (eau) s'est ajoutée une signature orange pour la chaleur. Les trois conduites stylisées complètent la nouvelle désignation de l'association avec des couleurs et une forme claires et simples.